

### V

## l'image universelle est morcelée par chacun de nous

nos collectes abondantes de souvenirs retranscrits, d'images débusquées et de récits prélevés sont les témoignages hétéroclites de nos vies anonymes. Ils sont à explorer et à comprendre comme les pièces autonomes et immergées d'un puzzle sur l'identité humaine. une identité singulièrement partagée à travers le monde.

de ce puzzle morcelé et gigantesque, nous archivons, classons et interprétons les pièces selon les organisations spécifiques et subjectives de cet unique réel en marche. De nos mouvements (artistiques, scientifiques et activistes) naissent des objets associés à une seule idée ; celle d'envisager tous nos possibles. Ici et maintenant.

### IV

## chacun de nos morceaux marque l'absence des autres

de nos analyses, de nos critiques, de nos albums de familles et de nos journaux intimes surgissent une multitude de prises en compte de nos agitations, une infinité de petits bouts de nous, scénographiés et trop figés.

immergés dans un ensemble en perpétuelle connexion, nous reconsidérons nos portraits ainsi réalisés, comme des représentations de la vie, les petites parts spatialement et temporellement définies d'une image plus grande et commune. Dans ces petits bouts de nous, l'absence d'un ou de plusieurs *membres fantômes* obsède notre analyse, notre recherche, la construction de notre album de vie et même l'élaboration de notre intime.

le travail du labelm<sup>public</sup> se situe là - dans cette obsession d'un manque, avec le désir d'assembler nos perceptions séparées, de convoquer les absents et de se confronter à ces autres en un temps non différé, en un espace commun.

l'ambition du labelm<sup>public</sup> suffisamment grandiloquente ne nous fait pourtant pas oublier que nos programmations ne construisent pas une unique image de la vie, mais offre à tous d'expérimenter ses représentations d'être vivant, indubitablement lié, dans ses mouvements, à ceux des autres.

### III

## dans les projets du labelm<sup>public</sup> chaque intervenant confronte son particulier

pour que l'assemblage de nos représentations (apparemment modestes) acquiert sa dimension unifiée (avec toute l'ironie que cela implique, parce qu'il y en a de l'ironie à chercher une représentation unifiée sur les supports labiles de nos vies), pour que cet assemblage, donc, soit universel, il faut que chacun s'y reconnaisse. C'est-à-dire que chacun puisse évaluer l'artificiel et le réel de ces représentations, que chacun se situe, soi, entre les vérités des autres et les siennes, entre ses mensonges et ceux des autres.

articuler des images artistiques, scientifiques et sociales de notre humanité, à partir des images artificielles que chacun fait de sa vie, nous sert à comprendre ce qu'être humain anime en nous. En se situant face à ces représentations de nous par associations, on se ré-approprie notre dimension politique d'être vivant, ici et maintenant.

### II

## entre les intrus, les mouvements ne peuvent s'établir que par un rituel exutoire et artistique

pour chacun d'entre nous - artiste, scientifique, activiste - amateur ou professionnel, vouloir négocier avec les autres, les principes conservateurs de cette suprême image de notre vie, issue de notre « petite mémoire », c'est railler nos impressions personnelles et nos souvenirs collectifs pour construire une nouvelle identité intérieure, extérieure, commune et passagère.

### I

## l'image collective, toujours renouvelée, acte au centre de nous, ce qui fait oeuvre

cette nouvelle image que nous construisons dans la conscience de nos présences et la confrontation de nos ressentis, exploite un secret intérieur, inconnu aux autres et pourtant commun à tous. Accéder à ce secret c'est s'identifier dans la différence, comme au travers d'une équation où dans l'infime inconnue de cette chose commune, réside notre particulier. Réaliser ensemble, notre image par assemblage, c'est se rendre précieux à ces propres yeux et aux yeux des autres.

nous sommes faits de matière organique, et l'image furtive ne peut être notre talon d'Achille ; posséder nos représentations d'être humain par la création collective d'images de nos vies, peut faire disparaître toutes tentatives d'unification de nos corps, de nos actes et de nos rêves.

### 0

## un silence pour conclure

les programmations du labelm<sup>public</sup>, par succession de rendez-vous entre artistes, scientifiques, critiques, programmeurs, amateurs praticiens ou spectateurs, permettent de rythmer la réflexion de chaque participant à un projet, tout en l'insérant dans une recherche commune, axée sur sa position dans une organisation collective.

que l'on soit professionnel au sein de la société ou amateur face à la création contemporaine, il nous faut nous confronter à la vision que les autres ont de l'art. Lorsqu'il y a désir d'échanges et de rencontres autour d'une image de nos représentations, il y a intrusion en chacun, et de chacun vers les autres. Résister, reste-t-il bien-fondé ? Mais silence, et mensonges.